

AMERICAN FRIENDS SERVICE COMMITTEE

QUAKERS AMERICAINS

BUTS POURSUIVIS ET TRAVAUX ACCOMPLIS EN FRANCE

Principe d'action.

Ce Comité a été fondé par la Société religieuse des Amis aux Etats-Unis. Son but est de soulager les souffrances humaines, n'im-
porte où elles se trouvent, sans distinction de race, de religion, ou
de considération politique. Le principe qui inspire ses activités
réside en une croyance absolue dans la valeur intrinsèque de la
personnalité humaine. Le Comité a derrière lui plus de deux géné-
rations qui se sont consacrées au service de l'humanité malheureuse,
et il ne s'est jamais livré à aucune propagande en faveur de sa
propre philosophie religieuse.

Secours réalisés en 1939-40.

Au début de la guerre, en septembre 1939, l'American Friends
Service Committee a organisé des services de secours dans dix départe-
tements du Sud-Ouest de la France pour les Français évacués du
Nord et de l'Est. Des formations médicales ont été organisées ainsi
que des cliniques mobiles avec infirmières visiteuses, et de grandes
quantités de couvertures, de vêtements et de médicaments ont été
distribuées.

Depuis le 10 mai 1940, époque à laquelle le nombre des réfugiés
a pris d'énormes proportions, les Quakers ont distribué des quan-
tités considérables de vivres de façon à répondre aux besoins sans
cesse croissants de cette période critique. Dans le Sud de la France
les bureaux du Comité ont poursuivi et poursuivent encore l'exécu-
tion d'un important programme de secours.

MARSEILLE : Le bureau central des Quakers Américains, autrefois ins-
tallé à Paris, a été transféré à Marseille depuis le début d'août 1940.
Les Quakers ont importé plus de 200 tonnes de lait qui seront
distribués aux enfants. De grandes quantités de marchandises
de toutes sortes ont été achetées pour les réfugiés nécessiteux.

Les Quakers ont, de plus, passé des commandes pour l'importation de 25 tonnes de lait par mois. Si les arrangements nécessaires peuvent être conclus, d'importantes quantités de vivres et de vêtements, actuellement rassemblés par les soins du Comité aux Etat-Unis, seront envoyés à Marseille, afin d'être distribués en France. Le bureau de Marseille s'occupe actuellement de cinq colonies d'enfants et d'une maison de repos pour femmes de santé délicate.

Dans le bureau de Marseille, comme dans tous les bureaux du Comité, il existe un service spécial de consultations qui s'efforce d'aider les réfugiés et les personnes dans le besoin à se mettre en rapport avec leurs parents se trouvant à l'étranger et susceptibles de les aider matériellement. Ces services offrent aussi leurs conseils et leur aide dans la préparation des papiers nécessaires à ceux qui désirent émigrer.

Cinquante tonnes de lait ont été allouées pour être distribuées par l'intermédiaire du Secours National aux 4.000 enfants de moins de 18 mois les plus nécessiteux du département des Bouches-du-Rhône. Des distributions de lait similaires sont prévues dans d'autres départements. Il faut espérer que ces distributions pourront être poursuivies pendant tout l'hiver, si toutefois il est possible de faire venir de Suisse les 25 tonnes de lait mensuelles dont il est parlé plus haut.

Des distributions de rations alimentaires supplémentaires vont avoir lieu vers le 1^{er} Décembre dans les écoles de Marseille, se composant d'une ration journalière de cinquante grammes de riz et d'un bol de cacao bien sucré, destinées aux dix mille écoliers les plus nécessiteux.

D'autres programmes de rations supplémentaires sont également prévus dans d'autres départements.

TOULOUSE : Le bureau de Toulouse, 16 boulevard Bonrepos, dirige de très importants travaux de secours. Il administre trois colonies d'enfants et maintient encore un des nombreux centres d'accueil qui avaient été ouverts lors du grand afflux des réfugiés, en juin dernier. Ce bureau a aussi fait distribuer des vivres à 84.000 jeunes gens Belges qui sont actuellement retournés dans leur pays. Dans toute la Haute-Garonne, ce bureau a distribué de grandes quantités de vêtements, de chaussures, de couvertures et de paillasses. Des vivres ont été expédiés à Limoges, Châteauroux et en divers autres endroits. On a distribué du lait et des vivres sur divers points du département, ainsi que dans les camps de concentration situés dans les départements voisins. Ce bureau s'est aussi activement occupé d'approvisionner des trains de réfugiés retournant vers le Nord, et qui passaient de jour et de nuit par Toulouse.

PERPIGNAN : Le bureau situé, 30, avenue des Baléares, dirige les travaux de secours dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et l'Hérault. Il a organisé des distributions de lait pour les enfants, et envoie des paquets de nourriture aux nécessiteux. Il a, de plus, installé une petite maternité et a fourni de l'aide à divers hôpitaux. Ce bureau dirige aussi des ouvriers et a fait d'importantes distributions de vêtements dans les camps et aux réfugiés nécessiteux.

MONTAUBAN : Notre bureau de Montauban, 3, rue Porte-de-Moustier, dirige des cantines et des centres d'accueil dont plusieurs existent encore ; il nourrit 1.700 personnes par jour, et, depuis quelques mois, a aussi fourni des vivres à environ 1.000 mutilés. Il dirige également un centre pour les enfants et mères de famille.

AUCH : Dans le Gers, le travail est organisé par un bureau établi à Auch. Il contrôle les distributions de vêtements et de nourriture faites aux réfugiés sur de nombreux points du département.

BORDEAUX : Un bureau était établi à Bordeaux, 47, rue Vergniaud, jusqu'à la fin septembre 1940, et y dirigeait un centre d'accueil, un centre d'hébergement et des cantines. Ce bureau a été transféré à Biarritz, le 1^{er} octobre, d'où il dirige 9 colonies d'enfants, qui existaient antérieurement dans ce district et y existent encore.

PARIS : Du lait est distribué chaque jour à Paris à des centaines d'enfants. Des vêtements et des colis de nourriture sont remis aux femmes et enfants réfugiés.

Au bureau, 30, rue de Gramont, un service de consultations continue à fonctionner pour les réfugiés.

Des médicaments et des aliments spéciaux ont été envoyés aux infirmeries des camps de concentration de civils de nationalité britannique.

Une petite colonie d'enfants continue à fonctionner à Saint-Gervais.

Résumé des activités passées.

De 1914 à 1918, les Quakers Américains ont rebâti 1.600 maisons françaises, surtout dans la région de Verdun, et ont déployé une grande activité dans un programme de secours et dans l'aide qu'ils ont apportée aux hôpitaux.

29, Boulevard d'Athènes - MARSEILLE

SIÈGE EN FRANCE

PHILADELPHIA - U. S. A.

20 South 12 th Street

AMERICAN FRIENDS SERVICE COMMITTEE

Commentaire général.

Bien que toutes les œuvres de secours soient faites au nom de l'Américain Friends Service Committee, celui-ci rend un hommage sincère aux organisations non-Quakers et aux individus qui leur ont apporté, soit une aide monétaire, soit des marchandises, soit fourni du personnel.

L'American Friends Service Committee reconnaît, en toute humilité, la valeur incalculable de ces collaborations généreuses qui lui permettent de mener à bien la tâche qu'il s'est imposée.

De 1919 à 1920, en Allemagne, ils ont nourri plus d'un million d'enfants allemands par jour. En Pologne, ils ont aidé au retour à la terre des réfugiés polonais. En Chine, ils ont dirigé des travaux de secours. Aux Etats-Unis, ils se sont efforcés de rétablir la situation économique des travailleurs appartenant à des industries périlieuses. En Autriche, en Tchécoslovaquie, en Allemagne et ailleurs, les Quakers Américains sont venus en aide aux opprimés.

En Espagne, durant la guerre civile, les Quakers ont nourri plusieurs milliers d'enfants dans les deux camps opposés, et après la guerre, ils ont envoyé en Espagne de grandes quantités de nourriture et de vêtements. A l'époque où les réfugiés espagnols sont entrés en France en grand nombre et présentaient pour le pays un grave problème, les Quakers ont aidé puissamment à le résoudre, en apportant leur aide sous forme de distributions de vêtements faites aux femmes et aux enfants espagnols partout en France. Ils ont, de plus, établi des services médicaux et des services d'hôpital, ont fondé des colonies d'enfants et ont élaboré un programme pour réunir les familles dispersées et trouver du travail pour les hommes.